



# EREEE

**ENQUÊTE RÉGIONALE  
SUR LA PETITE ENFANCE,  
L'ÉDUCATION ET L'EMPLOI**  
DES PREMIÈRES NATIONS  
DU QUÉBEC



COMMISSION DE LA SANTÉ  
ET DES SERVICES SOCIAUX  
DES PREMIÈRES NATIONS  
DU QUÉBEC ET DU LABRADOR

# DÉCROCHAGE ET RETOUR AUX ÉTUDES

## MÉTHODOLOGIE EN BREF

L'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi (EREEE) chez les Premières Nations vise à décrire l'état du développement de la petite enfance, de l'éducation et de l'emploi au sein des communautés des Premières Nations au Québec. Elle a été réalisée de janvier 2014 à mars 2015 dans 20 communautés issues de 8 nations et a permis de joindre 2 435 personnes (923 enfants de 0 à 11 ans, 472 adolescents de 12 à 17 ans et 1 041 adultes de 18 ans et plus) qui ont répondu à un questionnaire électronique soumis par des agents de terrain.

Les données suivies du signe « \* » ont un coefficient de variation de 16,6 % à 33,3 % et doivent être interprétées avec prudence. Le signe « \*\* » indique un coefficient de variation supérieur à 33,3 %. Ces données ne sont pas publiées, à l'exception des estimations inférieures à 5 %. Ces dernières doivent être interprétées avec prudence.

Dans certains cas, les données sont présentées selon la zone géographique de la communauté des répondants conformément aux définitions d'Affaires autochtones et du Nord Canada :

- Zone 1 (urbaine) : moins de 50 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 2 (rurale) : entre 50 et 350 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 3 (isolée) : plus de 350 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 4 (difficile d'accès) : n'est pas reliée à un centre de services par une route d'accès ouverte à l'année.

Centre de services : la localité la plus proche pour accéder aux fournisseurs, aux banques et aux services gouvernementaux.

Dans le cadre de l'EREEE, le terme « communauté » est utilisé pour représenter les « réserves indiennes ». Le terme « réserve indienne », bien qu'officiellement reconnu, est perçu comme étant péjoratif. Pour cette raison, il est remplacé par le terme « communauté ».

Pour plus de détails, veuillez consulter le cahier *Méthodologie* de l'EREEE.

Le rapport de l'EREEE est constitué de trois recueils de cahiers : petite enfance, éducation et emploi. Tous les cahiers peuvent être consultés dans le centre de documentation de la CSSSPNQL : <https://centredoc.cssspnql.com>.

# ÉDUCATION

## FAITS SAILLANTS

Ce cahier porte un regard sur les contextes de vie et les parcours éducatifs des adultes vivant dans les communautés des Premières Nations au Québec et n'ayant pas terminé leurs études secondaires en suivant un cheminement régulier. Ils sont désignés ici par l'expression « non-diplômés ». Les résultats proviennent de l'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi (EREE) menée entre janvier 2014 et mars 2015 dans 20 communautés des Premières Nations. La population à l'étude est composée de 531 adultes n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires (DES) ou de diplôme d'études professionnelles (DEP) et n'étant pas inscrits au secondaire régulier au moment de l'enquête. Il n'a pas été possible d'intégrer les adolescents à ce cahier, vu leur petit nombre.

Les observations portent d'abord sur les non-diplômés, et certaines comparaisons sont faites avec les adultes diplômés ou inscrits au secondaire régulier (les « adultes du secondaire régulier »).

Les non-diplômés sont ensuite divisés en deux catégories : les « raccrocheurs », c'est-à-dire les personnes suivant ou ayant terminé un programme de perfectionnement ou d'équivalence d'études secondaires (PPEES)<sup>1</sup>, et les décrocheurs.

### Lexique

**Adultes du secondaire régulier :** adultes diplômés du secondaire régulier ou qui y sont inscrits.

**Non-diplômés :** adultes n'ayant pas terminé leurs études secondaires en suivant un cheminement régulier. Les non-diplômés se divisent en deux catégories, soit les raccrocheurs et les décrocheurs.

**Raccrocheurs :** non-diplômés suivant ou ayant terminé un programme de perfectionnement ou d'équivalence d'études secondaires.

**Décrocheurs :** non-diplômés n'ayant pas entrepris de poursuivre leur scolarité après avoir quitté le secondaire régulier.

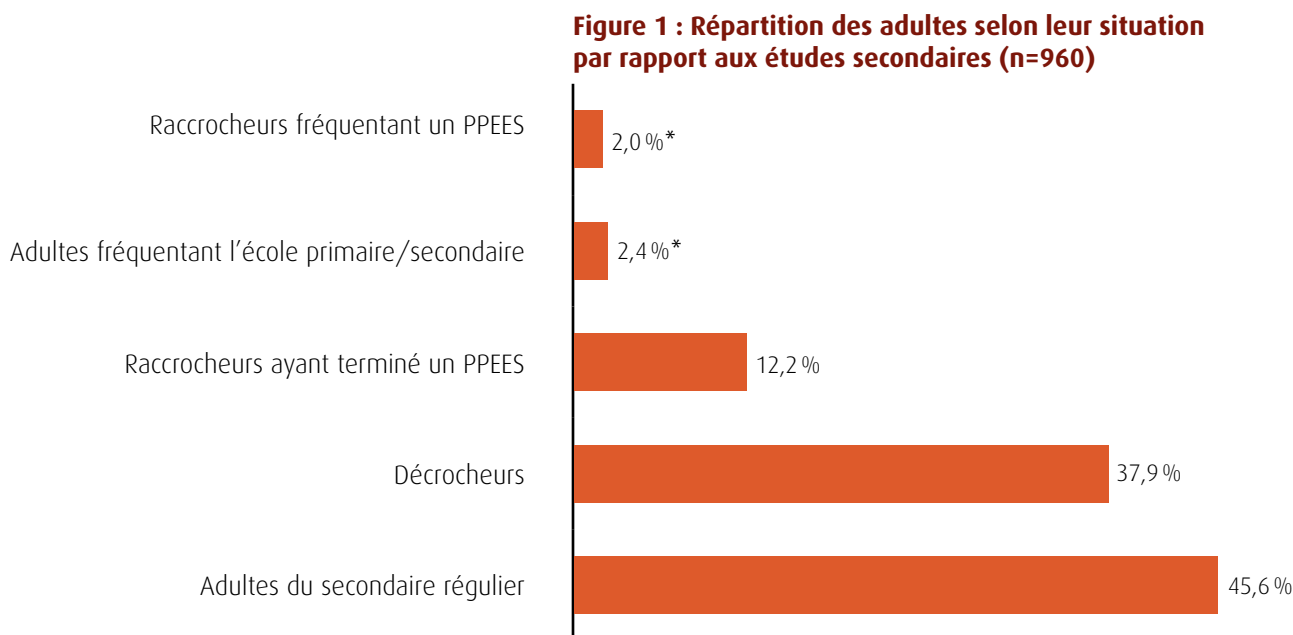
### Faits saillants

- Plus de la moitié des adultes (52,1 %) n'ont pas terminé leurs études secondaires en suivant un cheminement régulier.
- Les décrocheurs forment une proportion de 37,9 % des adultes.
- La proportion de non-diplômés utilisant principalement une langue des Premières Nations est de 62 %, alors qu'elle est de 30,9 % chez les adultes du secondaire régulier.
- Plus de la moitié des adultes de 18 à 45 ans ont redoublé une année durant leur cheminement scolaire régulier.
- La proportion des non-diplômés qui occupent un emploi rémunéré est de 39,7 %, alors qu'elle est de 66 % pour les adultes du secondaire régulier.
- Un peu plus du quart (27,2 %) des adultes non diplômés sont inscrits à un PPEES ou l'ont terminé avec succès.
- La proportion de femmes ayant terminé avec succès un PPEES est le double de celle des hommes.
- Une plus forte proportion de décrocheurs (22,7 %) que de raccrocheurs (14,8 %\*) ont eu un enfant avant l'âge de 18 ans.
- Une proportion plus élevée de décrocheurs (74,7 %) que de raccrocheurs (50,6 %\*) ont une mère n'ayant pas terminé ses études secondaires.
- Plus de la moitié (54,5 %) des raccrocheurs occupent un emploi rémunéré, comparativement à environ le tiers (34,1 %) des décrocheurs.
- L'éloignement géographique diminue de manière importante les chances d'obtenir un diplôme d'études secondaires ou de terminer un PPEES.

<sup>1</sup> Il est ici question des programmes permettant d'obtenir, par exemple, une attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS) de 5<sup>e</sup> secondaire ou un certificat d'équivalence d'études secondaires (CEES). L'AENS et le CEES ne sont pas considérés comme des diplômes de niveau secondaire par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, mais peuvent donner accès à des programmes de formation professionnelle ou technique.

## MISE EN CONTEXTE

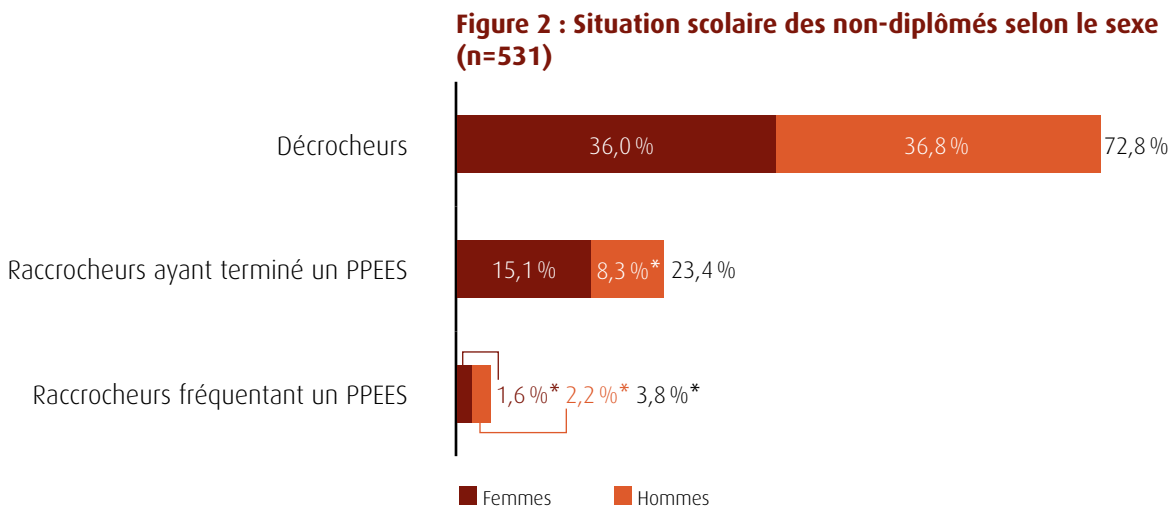
Les décrocheurs forment plus du tiers (37,9 %) des adultes. Les raccrocheurs ayant terminé un PPEES et les raccrocheurs inscrits à un PPEES constituent respectivement 12,2 % et 2 % des adultes (figure 1). Le total de ces trois proportions s'élève à 52,1 %, soit la proportion de non-diplômés au sein des communautés.



## LES NON-DIPLÔMÉS

### Situation scolaire

Près des trois quarts (72,8 %) des non-diplômés sont décrocheurs, et ceux-ci sont répartis de façon égale chez les hommes et chez les femmes. Un peu moins du quart des non-diplômés (23,4 %) sont des raccrocheurs ayant terminé un PPEES, parmi lesquels les femmes sont presque deux fois plus nombreuses que les hommes. Les raccrocheurs suivant un PPEES constituent 3,8 %\* de la population à l'étude (figure 2).



## Situation géographique

La proportion de non-diplômés augmente avec l'éloignement. Alors qu'ils constituent 41,4 % de la population adulte de la zone 1, leur proportion est de 65,8 % dans la zone 2, de 76,2 % dans la zone 3 et de 75,8 % dans la zone 4 (figure 3).

Par ailleurs, les personnes vivant en régions éloignées sont proportionnellement plus nombreuses à utiliser principalement une langue des Premières Nations. Il n'est donc pas surprenant de constater qu'une plus grande proportion de non-diplômés (62 %) que d'adultes du secondaire régulier (30,9 %) utilisent principalement une langue des Premières Nations.

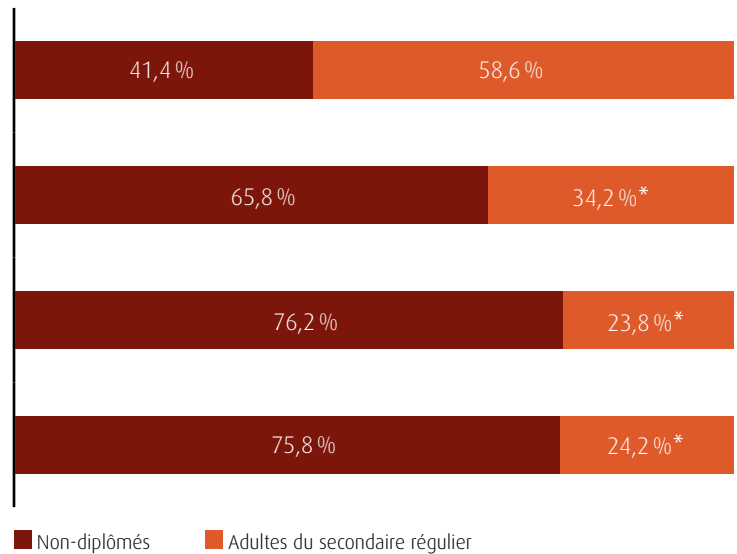
Zone 1  
(urbaine)

Zone 2  
(rurale)

Zone 3  
(isolée)

Zone 4  
(difficile d'accès)

**Figure 3 : Proportions de non-diplômés et d'adultes du secondaire régulier selon la zone géographique (n=960)**



## Facteurs de risques

### Redoublement (18-45 ans)

Selon Hot (2010), « le retard dans le cheminement scolaire entraîne une plus grande probabilité de décrochage ». En effet, plus de la moitié (62,1 %) des non-diplômés âgés de 18 à 45 ans ont redoublé au moins une année durant leur cheminement scolaire régulier. Pour environ le tiers d'entre eux (34,8 %\*), les parents ou les professeurs jugeaient qu'ils n'étaient pas prêts à passer au prochain niveau. Les troubles de comportement (suspensions et expulsions) ont été invoqués chez 19 %\* des adultes, et 13,1 %\* affirment qu'ils ne se sentaient pas prêts à passer au prochain niveau.

### Absentéisme (18-45 ans)

Selon le National Collaborative on Education and Health (2015), l'absentéisme chronique (correspondant à 10 % ou plus des jours de classe) est un signe avant-coureur de la baisse des résultats ou du décrochage scolaire. Il est donc pertinent de mesurer l'absentéisme chez les non-diplômés, en considérant qu'il y a, en moyenne, un peu plus de 20 jours d'école par mois. Cela signifie que manquer trois jours d'école ou plus par mois peut être considéré comme de l'absentéisme chronique. Pendant qu'ils fréquentaient l'école, près du tiers (31,9 %\*) des non-diplômés comptaient, en moyenne, une ou deux journées d'absence par mois, et 56,8 % avaient une moyenne de trois journées d'absence ou plus par mois.

### Raisons de l'abandon<sup>2</sup> (18-45 ans)

Il est possible d'observer les principales raisons de l'abandon scolaire parmi les adultes âgés de 18 à 45 ans qui ont quitté le cheminement régulier seulement une fois pendant leur parcours scolaire. Plus du tiers (37,7 %) des adultes affirment avoir décroché par ennui ou manque d'intérêt, près du quart (24,7 %), en raison d'une grossesse ou pour prendre soin de leur enfant, 19,1 %\*, à cause d'une dépendance à l'alcool ou à la drogue, et 10,2 %\*, parce qu'ils voulaient travailler.

<sup>2</sup> Le terme « abandon », tel qu'il est utilisé ici, ne signifie pas nécessairement un abandon définitif des études.

## Contexte et antécédents familiaux

### Surpeuplement

Comme il est mentionné dans le cahier *Environnement social des jeunes*, le surpeuplement du logement est un contexte qui augmente nettement les risques de retard scolaire (Goux et Maurin, 2005). À ce propos, il existe une différence entre les non-diplômés et les adultes du secondaire régulier. En effet, 13,6% des non-diplômés vivent une situation de surpeuplement, comparativement à 8,7%\* des adultes du secondaire régulier. Il n'est pas possible de connaître, dans les deux groupes, les proportions de personnes qui vivaient dans un logement surpeuplé au moment où elles fréquentaient l'école secondaire. Par contre, il se peut que le contexte de surpeuplement dans lequel vivent plusieurs non-diplômés soit un obstacle à une éventuelle reprise ou à la réussite d'un programme d'éducation des adultes.

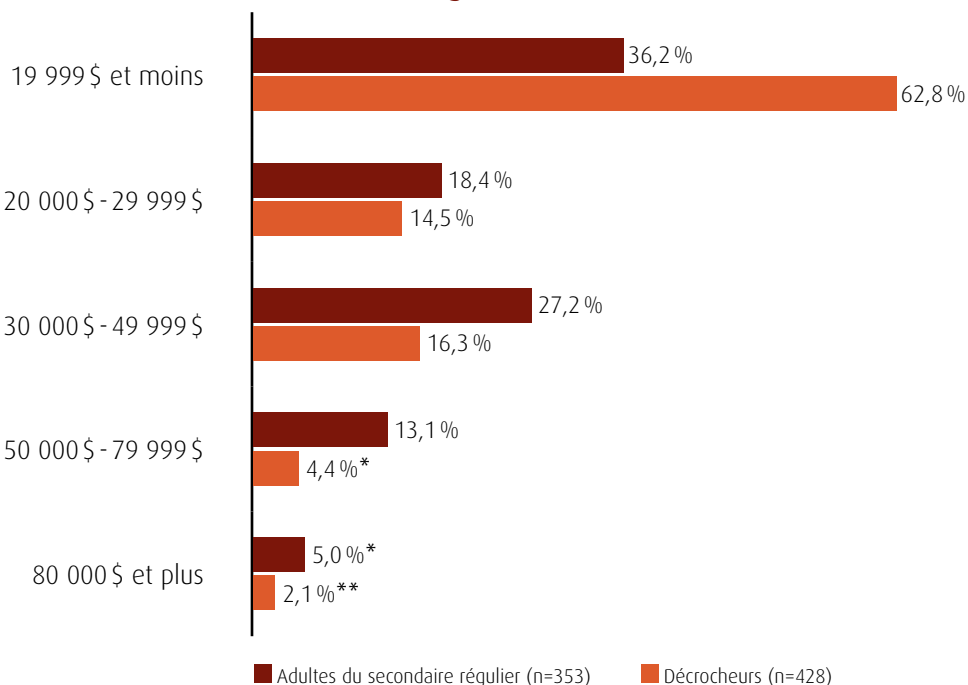
### Emploi et revenus

Au moment de l'enquête, 39,7% des non-diplômés avaient un emploi rémunéré, alors que la proportion était de 66% chez les adultes du secondaire régulier. La figure 4 illustre que davantage de non-diplômés (62,8%) que d'adultes du secondaire régulier (36,2%) ont un revenu de 19 999\$ ou moins. Les non-diplômés sont aussi proportionnellement un peu moins nombreux à avoir un revenu annuel se situant entre 20 000\$ et 29 999\$, et proportionnellement beaucoup moins nombreux à gagner 30 000\$ ou plus.

### Influence de la scolarité des parents (18-45 ans)

Environ les deux tiers (67,5%) des non-diplômés ont une mère qui n'a pas de DES, comparativement à 34,7% des adultes du secondaire régulier. Les proportions d'adultes du secondaire régulier et de non-diplômés dont le père n'a pas de DES sont semblables. La scolarité de la mère peut donc avoir une incidence sur le parcours scolaire d'une personne.

**Figure 4 : Proportions de non-diplômés et d'adultes du secondaire régulier selon le revenu individuel**



En ce qui concerne les sources de revenu individuel, comme l'indique le tableau 1, une plus grande proportion (65,7 %) d'adultes du secondaire régulier que de non-diplômés (46,4 %) ont tiré un revenu d'un emploi rémunéré au cours de l'année précédant l'enquête. Les non-diplômés sont proportionnellement plus nombreux (34,2 %) que les adultes du secondaire régulier (17,5 %) à avoir été prestataires de l'aide sociale.

**Tableau 1 : Sources de revenu individuel au cours de l'année précédant l'enquête, selon le statut scolaire**

	Non-diplômés (n=515)	Adultes du secondaire régulier (n=412)
Emploi rémunéré	46,4 %	65,7 %
Aide sociale	34,2 %	17,5 %
Assurance-emploi	17,4 %	15,5 %

## Satisfaction des besoins

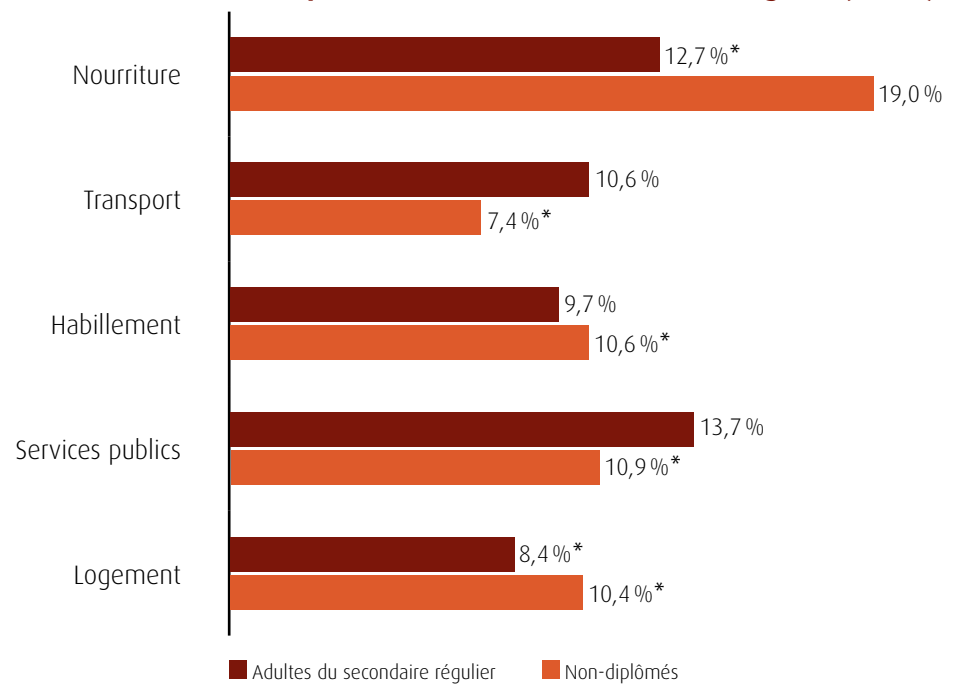
### Accès à un ordinateur et à Internet

Simon, Burton, Lockhart et O'Donnell (2014) soutiennent que l'enseignement à distance, en évitant le déracinement des élèves, peut se révéler utile pour les membres et les communautés des Premières Nations, car ces élèves peuvent continuer d'enrichir le capital social et économique de leur communauté. Cela nécessite évidemment d'avoir accès à Internet, ce qui, selon le programme Québec branché, est « un important moteur de développement économique pour le Québec et ses régions<sup>3</sup> ». Toutefois, l'utilisation d'un ordinateur et d'Internet n'est pas possible pour tous les adultes qui ont participé à l'enquête. Un peu plus des deux tiers (69,4 %) des adultes ont un ordinateur à la maison, et les trois quarts (74,2 %) ont accès à Internet.

### Les besoins de base

En ce qui a trait à la satisfaction des besoins de base, la principale différence entre les adultes du secondaire régulier et les non-diplômés concerne la disponibilité alimentaire. Dans une proportion de 19 %, les non-diplômés ont eu de la difficulté à combler leurs besoins en nourriture au cours de l'année précédant l'enquête, alors que chez les adultes du secondaire régulier, la proportion est de 12,7 %\* (figure 5).

**Figure 5 : Difficulté à satisfaire les besoins de base chez les non-diplômés et les adultes du secondaire régulier (n=510)**



<sup>3</sup> Ministère de l'Économie, des Sciences et de l'Innovation, [En ligne]. [<https://www.economie.gouv.qc.ca/bibliotheques/programmes/aide-financiere/quebec-branche/>].

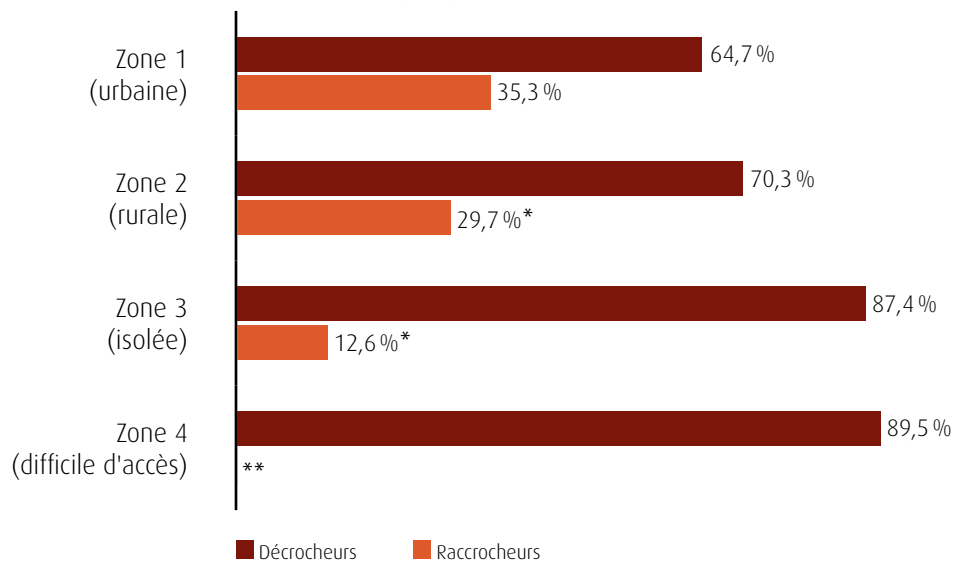
## LES RACCROCHEURS

Les raccrocheurs sont les non-diplômés qui suivent ou qui ont terminé un PPEES. Ils constituent plus du quart (27,2 %) des non-diplômés.

### Situation géographique

La figure 6 indique que la proportion de raccrocheurs diminue avec l'éloignement géographique. Dans les communautés de la zone 1, un peu plus du tiers (35,3 %) des non-diplômés suivent ou ont terminé un PPEES, alors que dans la zone 4, la proportion est pratiquement nulle. L'accès difficile aux programmes d'éducation des adultes dans les régions éloignées contribue certainement à ce phénomène.

Figure 6 : Proportions de raccrocheurs et de décrocheurs selon la zone géographique (n=531)



### Langue

Parmi les différences observables entre les raccrocheurs et les décrocheurs, il y a l'usage d'une langue des Premières Nations. Moins de la moitié (45,2 %) des raccrocheurs ont pour langue principale une langue des Premières Nations, alors que c'est le cas pour plus des deux tiers (68,3 %) des décrocheurs.

Le fait d'utiliser principalement une langue des Premières Nations peut être synonyme d'une moins grande aisance à comprendre et à s'exprimer en français ou en anglais. Cela peut constituer un obstacle à la poursuite des études de niveau secondaire, qui se font en français ou en anglais. En effet, selon Larose, Bourque, Terrisse et Kurtness (2001), les « difficultés de rendement et [...] la faible persévérance scolaire des clientèles amérindiennes<sup>4</sup> » s'expliquent notamment par « les différences linguistiques (langue d'usage vernaculaire et langue d'apprentissage européenne)<sup>5</sup> ».

<sup>4</sup> Larose, F., Bourque, J., Terrisse, B., et J. Kurtness (2001), « La résilience scolaire comme indice d'acculturation chez les autochtones : bilan de recherches en milieux innus », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 27, n° 1, p. 154.

<sup>5</sup> *Ibid.*



## Facteurs de risque

### Redoublement

Les deux tiers (66,3 %) des raccrocheurs et 60,2 % des décrocheurs ont redoublé au moins une année au cours de leur cheminement scolaire régulier. Pour environ le tiers des raccrocheurs (33,1 %\*) et des décrocheurs (35,6 %\*) ayant redoublé une année, les parents ou les professeurs jugeaient qu'ils n'étaient pas prêts à passer au prochain niveau.

### Absentéisme (18-45 ans)

Selon la littérature, manquer 10 % de jours d'école par mois ou plus est un facteur de risque important pour le décrochage scolaire. Les proportions de personnes qui comptaient, en moyenne, une ou deux journées d'absence par mois sont similaires chez les raccrocheurs et chez les décrocheurs, soit environ un tiers pour les deux groupes. Par contre, 48,1 %\* des raccrocheurs s'absentaient en moyenne trois jours ou plus par mois, alors que la proportion s'élève à 61,1 % chez les décrocheurs.

### Raisons du décrochage (18-45 ans)

Une plus grande proportion de décrocheurs (22,7 %) que de raccrocheurs (14,8 %\*) ont eu leur premier enfant avant l'âge de 18 ans, c'est-à-dire à un moment où bon nombre de personnes n'ont pas terminé leurs études secondaires. D'ailleurs, davantage de décrocheurs que de raccrocheurs affirment avoir quitté l'école en raison d'une grossesse ou pour prendre soin de leur enfant. De leur côté, une plus grande proportion de raccrocheurs que de décrocheurs disent avoir quitté l'école à cause d'une dépendance à l'alcool ou aux drogues.

## Retour aux études

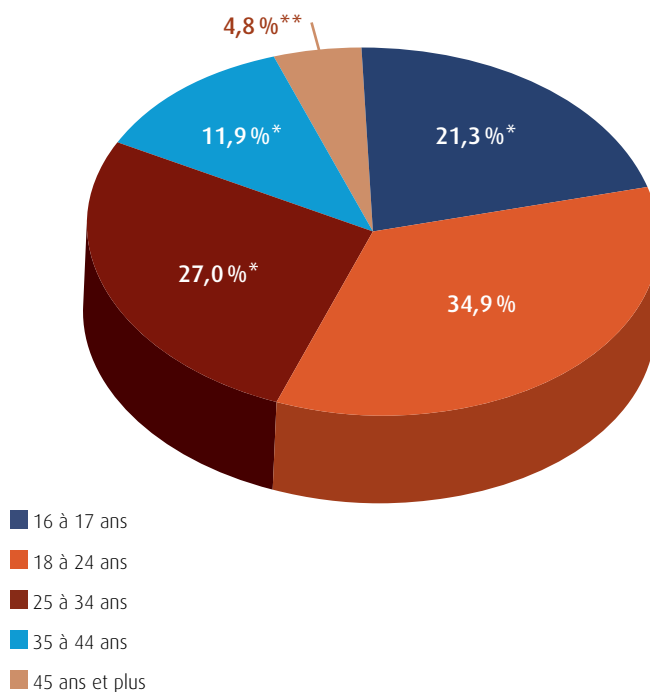
### Raisons du retour aux études (18-45 ans)

Les principales raisons du retour aux études invoquées par les raccrocheurs sont qu'ils ont compris la valeur d'une éducation ou qu'ils voulaient un diplôme (53,6 %), ou encore qu'ils ont été influencés par des parents (33,9 %\*) ou des amis (23,5 %\*). Parmi les personnes ayant terminé un PPEES, 12,9 %\* ont poursuivi des études aux niveaux postsecondaires.

### Âge au moment de terminer un PPEES

L'âge moyen des personnes au moment où elles terminent un PPEES est de 25,5 ans. Comme l'indique la figure 7, plus du tiers (34,9 %) des personnes avaient entre 18 et 24 ans au moment de le terminer. Un peu plus du quart (27,0 %\*) avaient entre 25 et 34 ans, 21,3 %\* avaient 16 ou 17 ans, et 11,9 %\* avaient entre 35 et 44 ans. Il est également intéressant de constater qu'une faible proportion (4,8 %\*\*) avaient 45 ans ou plus.

Figure 7 : Réussite d'un PPEES selon le groupe d'âge (n=106)



## Influence de la scolarité des parents (18-45 ans)

Les trois quarts des décrocheurs (74,7 %) ont une mère n'ayant pas terminé ses études secondaires, alors que cela est vrai pour la moitié (50,6 %\*) des raccrocheurs. Les proportions de décrocheurs et de raccrocheurs dont le père n'a pas de DES sont semblables. Ainsi, tout comme elle semble influencer le cheminement d'une personne au secondaire régulier, la scolarité de la mère peut influencer sur le fait de reprendre ou non les études en suivant un PPEES.

## Emploi et revenus

Plus de la moitié (54,5 %) des raccrocheurs ont un emploi rémunéré, alors que cela est vrai pour le tiers (34,1 %) des décrocheurs.

Comme l'indique la figure 8, les raccrocheurs sont proportionnellement moins nombreux (53,6 %) que les décrocheurs (66,2 %) à avoir eu un revenu de 19 999 \$ et moins pour l'année précédant l'enquête. De plus, une proportion plus élevée (20,8 %\*) de raccrocheurs que de décrocheurs (14,6 %\*) ont gagné entre 30 000 \$ et 49 999 \$.

19 999 \$ et moins

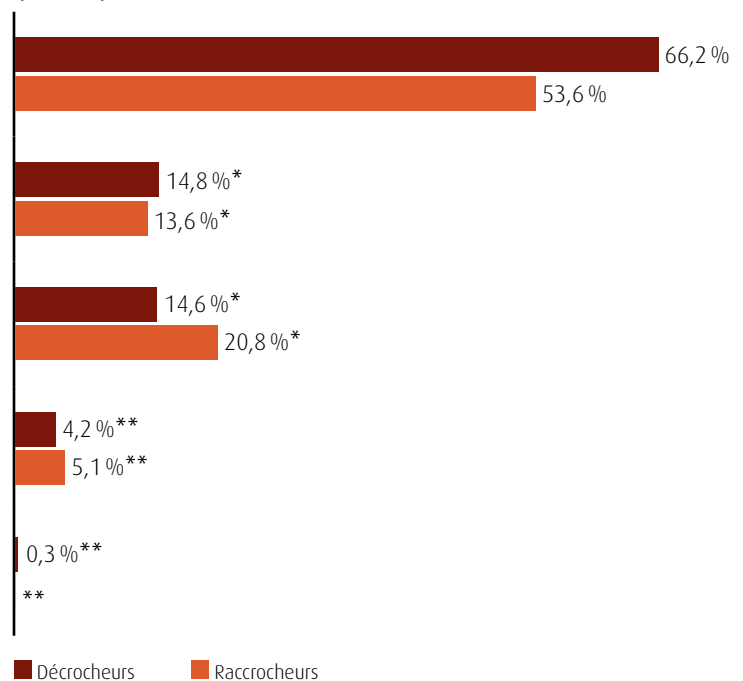
20 000 \$ - 29 999 \$

30 000 \$ - 49 999 \$

50 000 \$ - 79 999 \$

80 000 \$ et plus

**Figure 8 : Revenu des non-diplômés selon le statut scolaire (n=428)**



Selon les données du tableau 2, les raccrocheurs sont proportionnellement plus nombreux (54,2 %) que les décrocheurs (43,5 %) à avoir tiré des revenus d'un emploi dans les 12 mois précédant l'enquête. Ces derniers sont plus souvent prestataires de l'aide sociale et de l'assurance-emploi.

**Tableau 2 : Sources de revenu personnel au cours de l'année précédant l'enquête, selon le statut scolaire (n=518)**

	Décrocheurs	Raccrocheurs
Emploi rémunéré	43,5 %	54,2 %
Aide sociale	37,0 %	26,5 %
Assurance-emploi	18,9 %	13,2 %*

## Accès à un ordinateur et à Internet

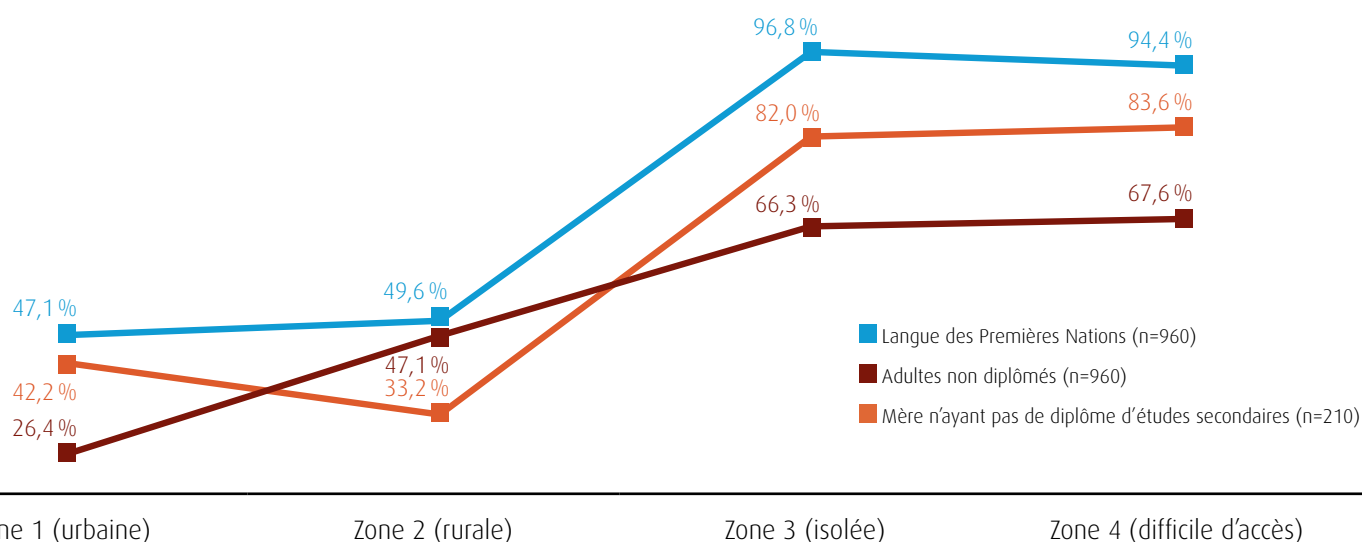
La proportion de raccrocheurs qui ont un ordinateur à la maison (79,9 %) est supérieure à celle des décrocheurs (65,5 %). Les raccrocheurs sont aussi proportionnellement plus nombreux (84,4 %) que les décrocheurs (70,4 %) à avoir accès à Internet dans leur foyer. Les proportions de personnes ayant accès à Internet sont plus élevées que les proportions de personnes possédant un ordinateur. Cela pourrait s'expliquer par le fait que si elles ne possèdent pas d'ordinateur, les personnes peuvent tout de même utiliser leur téléphone mobile ou une tablette pour accéder à Internet. Toutefois, pour poursuivre et réussir un PPEES, que ce soit à distance ou non, il est nécessaire de posséder un ordinateur ou d'y avoir accès.

## L'éloignement

Les comparaisons proposées dans ce cahier révèlent que plusieurs éléments peuvent être considérés comme des obstacles potentiels à la réussite du secondaire ou à la reprise des études : par exemple, parler principalement une langue des Premières Nations au quotidien, avoir une mère qui n'a pas obtenu le DES ou encore avoir un premier enfant à un jeune âge.

La figure 9 permet d'illustrer que les proportions de mères n'ayant pas le DES et d'adultes parlant principalement une langue des Premières Nations augmentent avec l'éloignement en suivant une tendance similaire à l'augmentation de la proportion de décrocheurs.

**Figure 9 : Proportions de non-diplômés décrocheurs, de non-diplômés parlant principalement une langue des Premières Nations et de non-diplômés dont la mère n'a pas de diplôme d'études secondaires, selon la zone géographique**



D'autres aspects pouvant constituer des obstacles à la réussite scolaire ont été traités en fonction de l'éloignement géographique dans les cahiers de l'EREE. Par exemple :

**Le surpeuplement :** les proportions d'enfants et d'adolescents vivant dans un ménage surpeuplé augmentent avec l'éloignement (cahier *Environnement social des jeunes*).

**Avoir un enfant à un jeune âge :** il y a d'importantes proportions de jeunes parents dans les communautés rurales, isolées ou difficiles d'accès (cahier *Portrait des jeunes parents à l'école*).

**La capacité d'utilisation d'un ordinateur :** les proportions d'adolescents et d'adultes dont les capacités à utiliser un ordinateur sont « très bonnes ou excellentes » diminuent avec l'éloignement (cahier *Compétences de base*).

Il faut aussi tenir compte de la plus grande difficulté des personnes vivant dans les régions éloignées à accéder à des PPEES. De plus, l'accès des élèves aux programmes offerts en ligne est souvent limité par une moins bonne qualité de connectivité au réseau Internet.

Il est donc possible d'affirmer que l'éloignement géographique, puisqu'il va de pair avec plusieurs facteurs pouvant entraver le parcours scolaire, augmente de manière importante les probabilités de ne pas obtenir de diplôme d'études secondaires ou une équivalence.

## CONCLUSION

Des constats importants s'imposent sur la question des non-diplômés chez les Premières Nations, qui constituent plus de la moitié de la population adulte. Le manque d'intérêt pour l'école, une grossesse ou la nécessité de prendre soin de son enfant, ainsi que les problèmes de dépendance à l'alcool ou aux drogues font partie des raisons de l'interruption des études invoquées par les répondants. Le redoublement ou les absences ont aussi été la cause d'un retard dans le cheminement scolaire d'importantes proportions de non-diplômés.

Les données révèlent que les non-diplômés semblent vivre plus souvent des difficultés économiques que les adultes du secondaire régulier. Ces observations s'appliquent également aux décrocheurs, qui sont prestataires de l'aide sociale ou de l'assurance-emploi et qui éprouvent plus de difficultés à combler leurs besoins élémentaires en matière d'alimentation que les raccrocheurs.

Enfin, il ne faut pas négliger l'influence de l'éloignement géographique et de la langue principale des personnes sur le choix que font celles-ci de reprendre les études ou non. Il est peut-être moins valorisé et plus difficile pour les résidents des régions éloignées, qui connaissent moins bien les institutions et les langues d'enseignement du système d'éducation québécois, de terminer des études secondaires. Il importe donc de multiplier les projets permettant d'offrir aux clientèles des Premières Nations des programmes de perfectionnement ou d'équivalence d'études secondaires qui tiennent compte de leurs besoins et de leur culture.

## BIBLIOGRAPHIE

Goux, D., et E. Maurin (2005). « The effect of overcrowded housing on children's performance at school », *Journal of Public Economics*, vol. 89, n° 5, p. 797-819.

Hot, A. (2010). *L'école des Premières Nations au Québec*, Cahiers DIALOG. Accessible en ligne : <http://www.reseaudialog.qc.ca/docs/CahiersDIALOG-201001.pdf>.

Larose, F., Bourque, J., Terrisse, B., et J. Kurtness (2001). « La résilience scolaire comme indice d'acculturation chez les autochtones : bilan de recherches en milieux innus », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 27, n° 1, p. 151-180. Accessible en ligne : <http://www.erudit.org/fr/revues/RSE/2001-v27-n1-n1/000312ar/>.

National Collaborative on Education and Health (2015). Education Policy: Chronic Absenteeism. Accessible en ligne : <https://healthyschoolscampaign.org/policy/chronic-absenteeism/> (Consulté le 18 janvier 2017).

Simon, J., Burton, K., Lockhart, E., et S. O'Donnell (2014). « Post-Secondary Distance Education in a Contemporary Colonial Context: Experiences of Students in a Rural First Nation in Canada », *The International Review of Research in Open and Distributed Learning*, vol. 15, n° 1. Accessible en ligne : <http://www.irrodl.org/index.php/irrodl/rt/prINTERfriendly/1357/2770>.



### Rédaction

Angela Mashford-Pringle, chargée de cours, Université de Toronto

### Comité consultatif

Caroline Talbot, coordonnatrice en éducation, Institut Tshakapesh

Dave Sergerie, conseiller stratégique à la direction générale, Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Julie Taillon, conseillère pédagogique au secteur de la petite enfance, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Treena Metallic, analyste en recherche et développement, Conseil en Éducation des Premières Nations

### Comité de révision

Barbara Gravel, directrice des services éducatifs, Conseil en Éducation des Premières Nations

Joannie Gray-Roussel, assistante technique de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Jonathan Leclerc, coordonnateur des enquêtes populationnelles, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Mathieu-Olivier Côté, agent de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Matthieu Gill-Bougie, assistant technique de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Nancy Gros-Louis Mchugh, gestionnaire du secteur de la recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Pierre Joubert, consultant

Roselyne Lampron, conseillère à la réussite scolaire, Conseil en Éducation des Premières Nations

Treena Metallic, analyste en recherche et développement, Conseil en Éducation des Premières Nations

### Révision linguistique

Chantale Picard, coordonnatrice des services linguistiques, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Vicky Viens, réviseuse linguistique bilingue, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

### Graphisme et mise en page

Mireille Gagnon, technicienne en graphisme, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Patricia Carignan, designer graphique

L'emploi du masculin dans ce document vise uniquement à alléger le texte, et ce, sans préjudice envers les femmes.

Ce document est aussi disponible en anglais et peut être téléchargé à partir du site Web de la CSSSPNQL : <https://centredoc.cssspnql.com>.

Crédits photos : CEPN et Shutterstock

ISBN : 978-1-77315-050-5

Dépôt légal – 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada

© Propriété intellectuelle revenant à la CSSSPNQL

© CSSSPNQL – 2017